

Sites. Epitaphes des rois
 d'Egypte. Scyllar. Enjigim. Scyllar.

1755 (Philippes, au pied du mont Pangée, Philippopolis var.
 l'Ébre etc. (1755) (Dio XVI 71.)

1761. Des productions d'exportation portant sur le blé exi-
 stent aussi dans d'autres pays: en Egypte, à Selym-
 brisa etc. (1761) (Dio XVI 71.)



1764. 7. a au Temps de Volux (1764) les cuirasses d'Athé-
 nes les caques de Bérte
 les poignards de Haute, les haïkes de Throce.

(1763)

R. Lajard et M. Buisson

Enjeux. Επιδόρια

199

« il convient d'ajouter que les *ἐπιδορίαι* grecs.
 n'ignoraient pas plus que les négociants modernes
 les spéculations et le manœuvres destinées à aug-
 menter leurs changes de gain: Il y a des exem-
 ples d'accaparements réalisés par des capi-
 talistes avisés: tels les philosophes *Πλάτης* et *Δέ-
 μοκρίτης* qui, s'il faut croire *Αριστοτέλη* et *Πλάτωνα*, aurai-
 ent organisé des trusts de *ἐπιδορίαι* à l'huile. (1)

Saglio.

Nij. d. x.

T. 2.

S. 2.

v. 44

Nij. Ne-

gociator

(1) *Αριστοτέλης* *Πολιτ.* 1 1259a 10. *Πλάτων* *Hist. nat.* XVIII. 68.

Mivon. 2198 (3) γροσσιον.

« Les termes d'un acte de prêt à la grosse consenti
par Andronikos de Sphekte et Neusicrate de ce
ryste nous font connaître comment
se prépare une campagne commerciale d'exporta-
tion Ainsi cet acte dispose que le
prêt est consenti à Artemon . . . pour un voyage
à Mende et à Scione . . de la au Bosphore avec
retour à Athènes. (1)

Reg. Lxx.

T. 114

ex. Nego-

iator

642.



AKAHMIA

(1) Invers. upos Naupliou

Επιτέλειον
 Τραπέζα Συκοτα in Αθήναις

Ref. 1892
 A partir du IV^e siècle av. J.-C. avec la concentra-
 tion des services et des pouvoirs financiers, appa-
 rait presque partout la Banque publique Syko-
 ta Trapezia chargée de l'encaissement des recettes
 et du paiement des dépenses. On la trouve à Thèbes
 à Abdera (36) à Lampsaque . . .

(36) Dittenberger 303.



AKAΔHMIA

Epirotes

Epirot. Civas. Antiquité. Byz. 18. 19. 20. 21.

Cependant, après... le bronze est encore beaucoup plus employé. On rencontre surtout des armes offensives, épées de Thrace et défensives.

Les Thraciens exportent aussi du vin de Thrace (12). Mais c'est un trafic que les occasions (le défilé de Syce en l'espèce) suscitent seuls.

Epirotes. 1847. Epirotes. 1847.

1847.

Le développement de la circulation des richesses se manifeste dès le début de la période hellénistique. Déjà l'exploitation plus active par les Thraciens des mines du mont Pangée en Thrace, a joué sur le marché une importante part d'or (environ 1000 talents par an) (13).

La période hellénistique voit se constituer une véritable colonisation de ces villes. Philippe en crée déjà un certain nombre (14).

(13) Seeck, dans *Revue de l'histoire*, II 1892, p. 42-63. Gr. Seeck, *Gesch. d. Röm. Reichs* II 1 p. 211. et ibid. p. 329-30. Liessou, p. 99. Schrader, *Realexikon der indogerm. Alterthumskunde*. — (12) *ibid.* II 18 71. (13) *ibid.* XVII 6. (14) *ibid.* XVI 71.

Σίλος. Γουόρσαν Μινεσώτας.
Αϊνσντεν. Πάριον. Σουηδία. Τσιγγένας.

81755 (Philippes, die pied du mont Pangée, Philippopolis - sur
l'Ézère etc. (H)) (Bischoff XVI 71.)

6. 1761. Des prohibitions d'exportation portant sur le blé exist-
tent aussi dans d'autres pays. En Egypte, à Selim
Grisa etc. (Zeyg. Anv. II. p. 1548 Arab. p. 1552 A. 19

8. 1774. 2. a au Temple de Pollux (1774) on cite les cuirasses d'Albi-
nes les casques de Béotie
les pégases de Grèce, les haches de Thrace.

6.783)

R. Lagnat of N. Persier